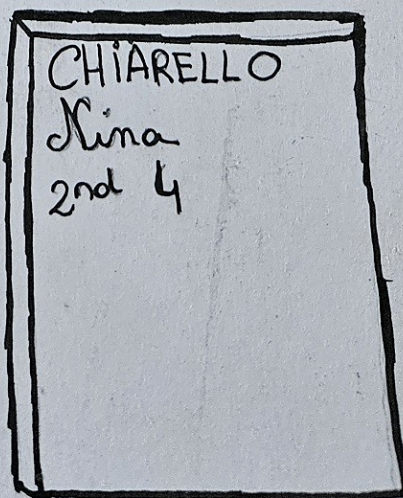
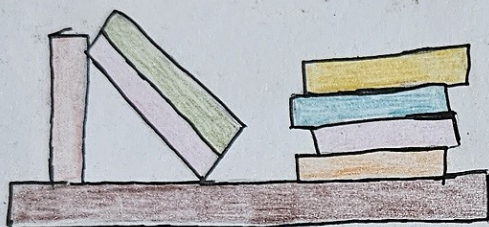


carnet de lecture



Madelaine avant l'aube (21 août 2024)

Sandrine Collette



C'est un endroit à l'abri du temps. Ce minuscule hameau, qu'on appelle Les Montées, est un pays à lui seul pour les jumelles Ambre et Aelis, et la vieille Rose. Ici l'existence n'a jamais été douce. Les familles travaillent une terre avare qui appartient à d'autres, endurent en serrant les dents l'injustice. Mais c'est ainsi depuis toujours.

Jusqu'au jour où surgit Madelaine. Une fillette affamée et sauvage, sortie des forêts. Adoptée par Les Montées, Madelaine les ravit, passionnée, courageuse, si vivante. Pourtant, il reste dans ses yeux cette petite flamme pas tout à fait droite. Une petite flamme qui fera un jour brûler le monde.

L'auteur : Sandrine Collette

Sandrine Collette est une romancière française née à Paris en 1970.

Biographie :

Après un Bac littéraire, elle devient professeur à l'université de Nanterre. Travaille à mi-temps comme consultante dans un bureau de conseil en ressources humaines et restaure des maisons en Champagne puis dans le Morvan.

Elle obtient le grand prix de littérature policière ainsi que le prix littéraire des lycéens et apprentis de Bourgogne avec le roman *Des nauvuds d'acier* publié en 2013.

Elle se consacre ensuite à l'écriture et s'installe à La Cornelle, village du Morvan d'où elle est originaire et dont elle devient conseillère municipale.



Ses autres romans

Des nauvuds d'acier, Editions Denoel, 2012

Un vent de cendres, Lattès, 2014

Six fourmis blanches, 2015

Il reste la poussière, 2015

Les Larmes noires sur la terre, 2017

Animal, 2019

Et toujours les forêts, Lattès, Paris, 2021

Ces orages là, 2021

On était des loups, J-C Lattes, 2022

Madelaine avant l'aube, J-C Lattes, 2024

Ses autres œuvres Elle a également écrit des nouvelles et des manuels

Prix et distinctions :

- Grand prix de littérature policière 2013 pour *Des nauvuds d'acier*
Trophées 813 du meilleur roman francophone 2014 - Prix littéraire des lycéens et apprentis de Bourgogne 2014, catégorie roman pour *Des nauvuds d'acier*

- Prix Landemeau du polar 2016

- Prix Sang d'Encre des lycéens Vienne 2017 pour *Les Larmes noires sur la terre*

- Grand prix RTL-Lire 2020 pour

- Et toujours les forêts Prix de la Cluserie des Lias 2020 pour *Et toujours les forêts*

- Prix du Livre France Bleu - Page des Libraires 2020

- Prix Amerigo-Vespucci 2020 pour *Et toujours les forêts*

- Prix Renaudot des lycéens 2022 pour *On était des loups*

Trois autres romans de Sandrine Collette qui ont pour thèmes la nature et la famille

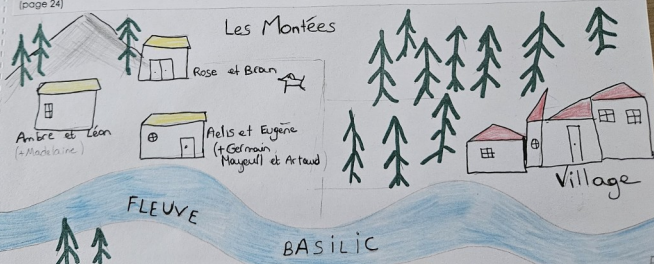


Le cadre spatio-temporel de Madelaine avant l'aube.

Le cadre spatio-temporel n'est pas clairement défini. Il n'y a pas de pays ou village précis. Les conditions de vie sont très difficiles. Les habitants vivent de l'agriculture. La nature participe aux conditions de vie rudes, notamment le climat glacé.

Les paysages sont surtout décrits au début du roman. Cette description permet au lecteur d'imaginer le cadre du roman.

« Nous vivons au bout du monde. Le fleuve Basilic serpente sur toute la frontière de notre région, le coupant du reste de l'univers. De notre côté de la rivière, il y a quelques marais et puis en retrait, le village et derrière le village les fermes éparées comme celle de Rose, qui fait partie de cet ensemble de trois maisons qu'on appelle les Montées. Il y a des forêts et il y a des champs, et encore loin après tout cela s'étiole et se termine par une montagne de lave presque verticale que personne ne s'est jamais aventuré à gravir. » (page 24)



Le résumé de l'histoire*

L'histoire se passe dans un village, dans les trois fermes des Montées. Jusqu'à la moitié du roman, c'est le chien Bran (chien de Rose) qui raconte l'histoire.

Un jour une petite fille arrive au village, c'est Madelaine.

Dans ce village, les paysans, sont dirigés, par Ambroise-le-père et Ambroise-le-fils. Ils n'ont aucuns droits. C'est une période de famine et ils n'ont pas le droit de chasser. La chasse est réservée aux dirigeants. Madelaine est affamée et vole la nuit pour se nourrir, c'est donc la vieille Rose et Bran qui vont la trouver.

Dans la première moitié du roman, c'est Bran le chien le narrateur. Madelaine sera adoptée par Ambre et Léon, qui n'ont pas eu d'enfants. Elle sera élevée avec les fils d'Aelis auprès de Rose. Elle n'a peur de rien, elle chasse un chevreuil alors que c'est interdit (la chasse est réservée aux dirigeants).

La seconde moitié du roman c'est le narrateur omniscient qui raconte l'histoire. Le chien Bran est mort d'un tir à l'arbalète en sauvant Madelaine. L'hiver arrive et provoque une grande période de famine terrible. Les villageois sont obligés de se nourrir en mangeant des animaux gelés. Des vieillards et des enfants meurent de froid et de faim. C'est également le cas des personnages Léon et Rose. Madelaine et les autres enfants travaillent aux champs. Arnaud est blessé à la jambe, la peste s'infecte et Madelaine est obligée de tuer son ami, c'est la seule à être capable de faire cela.

Un jour, elle rentre aux Montées, elle entend des hurlements et voit Ambroise-le-fils et Aelis morte à côté de lui. Ambre est en train de hurler. Madelaine tue Ambroise-le-fils de trois coups de hache. Elle est obligée de fuir et de jeter le corps d'Ambroise-le-fils dans le fleuve Basilic, les autres personnages tuent son cheval. Madelaine est obligée de fuir et de revenir dix ans plus tard, peut-être retrouvera-t-elle une autre famille ? Les villageois eux sont victimes de la vengeance d'Ambroise-le-père (le corps de son fils a été retrouvé), les fils aînés de toutes les familles sont tués.

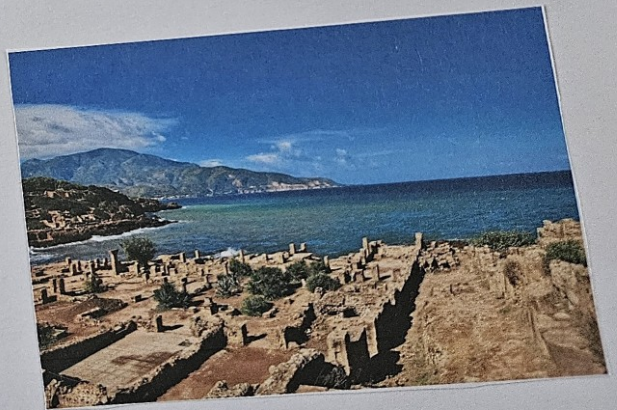
Ibburis

de Kamel Daoud

(15 août 2024)

Aube est une jeune Algérienne qui doit se souvenir de la guerre d'indépendance, qu'elle n'a pas vécu, et oublier la guerre civile des années 1990, qu'elle a elle-même traversée. Sa tragédie est marquée sur son corps : une cicatrice au cou et des cordes vocales détruites. Muette, elle rêve de retrouver sa voix.

Son histoire, elle ne peut la raconter qu'à la fille qu'elle porte dans son ventre. Mais a-t-elle le droit de garder cette enfant ? Peut-on donner la vie quand on vous l'a presque arrachée ? Dans un pays qui a voté des lois pour punir quiconque évoque la guerre civile, Aube décide de se rendre dans son village natal, où tout a débuté, et où les morts lui répondront peut-être.



L'auteur : Kamel Daoud

Kamel Daoud, né le 17 juin 1970 à Mesra en Algérie
Il a quit la nationalité française en 2020.

BIOGRAPHIE

Kamel Daoud est un écrivain et journaliste franco-algérien d'expression française. Lauréat du prix Goncourt du premier roman en 2015 pour *Meusque, contre-enquête* et du prix Goncourt en 2024 pour *Ibburis*.

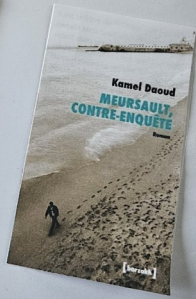
Kamel Daoud est le fils d'un gendarme et d'une femme de la bourgeoisie fennienne de Mesra. Aîné d'une fratrie de six enfants, il est le seul, qui ait fait des études supérieures.

Après un baccalauréat scientifique, il fait des études de lettres françaises. S'il écrit en français et non en arabe littéral, c'est ainsi, parce que « la langue arabe est piégée par le sacré, par les idéologies dominantes. On a fétichisé, politisé, idéologisé cette langue. »

Islamiste durant l'adolescence, il quitte cette mouvance à l'âge de 18 ans et participe à la manifestation antigouvernementale du 5 octobre 1988 à Mostaganem. Il ne se pense plus comme musulman pratiquant.



D'autres romans de Kamel Daoud qui se déroulent en Algérie



Des chroniques de l'auteur et un livre de photographies auquel il a participé



Des photographies à Alger et Oran, les femmes voilées ou non qui peuvent nous rappeler Aube le personnage principal du roman *Houris*.

Le contexte historique du roman :



La Décennie noire : la guerre civile en Algérie (1990-2002)

Le roman *Houris* se déroule lors de la « décennie noire » en Algérie. La situation de l'Algérie dans les années 1990, surtout au début de cette décennie est marquée par une crise profonde sur les plans politiques, économique et social, ainsi que le début de ce qu'on appelle « la décennie noire » ou « la guerre civile algérienne ».

Lors de cette guerre civile auront lieu de nombreux massacres terroristes ayant causé la mort de 100000 à 200000 personnes. Aube, le personnage principal de l'histoire a été victime de ces attaques terribles en 1999 dans le village de Had Chekela.

Dans le roman, Kamel Daoud nous fait comprendre que la guerre d'Algérie des années 60 reste gravée dans les mémoires mais que la période de la Décennie noire ne peut plus être évoquée en Algérie depuis la loi de la Réconciliation en 2005. (Page 126-127 « Le 29 septembre 2005... j'allais périr étouffée »).

La madone de Bentala : une icône du photojournalisme

Aube explique dans le roman que cette photo est la seule trace historique des massacres des Décennies Noires, la photo est accrochée chez elle (page 117).

L'impact sur l'opinion publique est immédiat et mondial. Cette photographie devient un symbole de la tragédie algérienne et fait la une de 750 journaux. Elle remporte le World Press Photo de 1997, récompense suprême de la photographie. En Algérie, l'accueil réservé au cliché est différent. Houria Zouara, accusée de terreur (image du pays, et la cible d'une campagne de dénigrement de la part du monde politique et médiatique, notamment en raison de la légende accompagnant la photo et qui explique que la femme a perdu ses huit enfants, ce qui s'est par la suite révélé faux.



Les éléments religieux dans *Houris*

* Le titre *Houris*

Les Houris, sont dans la tradition islamique, des créatures célestes qui habitent au paradis et sont souvent décrites comme des femmes d'une grande beauté, destinées aux croyants après la mort. Ce concept apparaît dans plusieurs versets du Coran.



Elles sont devenues une figure littéraire et culturelle en dehors du concept religieux, elles apparaissent dans des œuvres poétiques, littéraires... pour évoquer des thèmes de beauté, de mystère et de désir.

En mai 2022, le rappeur et artiste français Médine publie son morceau *Houris*, une chanson d'amour consacrée, entre autres, à son épouse.

* L'Aïd el-Kebir

Dans le roman *Houris*, la fête de l'Aïd el-Kebir a son importance, le personnage principal Aube ayant été égorgée telle un mouton. (page 32-33 explication de la fête de l'Aïd)

Lors de l'Aïd el-Kebir, une bête (mouton, chèvre, vache) est sacrifiée. Cela commémore un épisode du Coran dans lequel Dieu ordonne à Abraham de faire don de la vie de son fils. L'enfant est finalement épargné, l'ange Gabriel l'ayant remplacé par un mouton au dernier moment.

Le cadre spatio-temporel de *Houris*:



Aube le personnage principal du roman vit à Oran avec Khadija qui l'a recueillie après le massacre de sa famille à l'âge de 5 ans.



Had Chekela

Had Chekela le village d'origine de Aube. C'est dans ce village qu'elle a été égorgée et laissée pour morte (avec sa sœur) le 29 décembre 1999. Elle le nomme « L'Endroit mort ».



les montagnes du Ouarsenis



Le massacre de Had Chekela

Article du journal Libération du 9 janvier 1998 le massacre dont a été victime Aube l'héroïne du roman.

Les habitants de Had Chekela se sentent abandonnés. Terrorisés, les villageois rescapés des massacres fuient les monts de l'Ouarsenis.

par Alain BOMMENEIL
publié le 9 janvier 1998 à 22h08

« Une odeur de chair brûlée a empesté l'atmosphère. J'ai compris que les familles du village voisin se faisaient massacrer. » Halima a alors fui, comme d'autres villageois des monts de l'Ouarsenis. Terrorisés, ils tentent d'enterrer les morts qu'ils ont dû laisser derrière eux. Dans la région de Had Chekela, où plusieurs villages ont été dévastés dans la nuit de dimanche à lundi, un nombre indéterminé de cadavres a été laissé sur les lieux du massacre, proie des chiens et des bêtes sauvages. « Je marche depuis une heure, je reviens d'Essayah, nous extorquons les victimes », raconte au quotidien El Watan un jeune homme. Combien y a-t-il de morts? « 400, 500, ou plus, je ne peux pas le dire avec précision. Chacun de nous qui trouve un mort sur son chemin doit l'enterrer. Nous avons enterré plusieurs personnes dans des fosses communes. Nous en aurons au moins pour une semaine à enterrer toutes les victimes. »

Dans certains villages, des habitants ont reçu des armes, et des convois de camions de l'armée ont été aperçus dans la région. Mais de nombreux villageois aucune estimation de leur nombre n'est possible ont fui vers les localités voisines: Had Chekela, Ammi Moussa, ou, plus loin, les villes de Chlef et de Relizane. « Je peux dire que les 24 hameaux constituant la commune de Had Chekela sont désertés à 99% », affirme un responsable local cité par le quotidien Libération. Certains, trop légers, ne peuvent fuir. Des camions chargés d'habitants emportent des matelas, meubles, baluchons. Quelques-uns ont fui à dos d'âne. « Nous sommes abandonnés », se plaint un rescapé. Les réfugiés s'entassent dans des mosquées ou les hangars. « Nous avions demandé à ces populations, à plusieurs reprises, de quitter les montagnes et de rejoindre des endroits plus sécurisés », a affirmé un responsable local, cité par Libération, en précisant que les habitants n'ont pas voulu, estimant être sous la protection de l'ANP, le bras armé du FIS.